



BULLETIN SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

N° 212

Janvier-Février-Mars 2022

La sainteté de l'Eglise au risque du péché de ses membres

Ll vous est sans doute arrivé à tous de frémir, ces derniers temps surtout, en considérant les réalités de fait qui semblent bien éprouver les vérités de notre foi catholique au sujet de la sainteté de l'Eglise. Bien sûr l'Eglise est sainte, le catéchisme l'enseigne, mais peut-être pas tant que cela ? Et si elle est toute sainte, ce que la foi enseigne, comment conjurer cette réalité de droit et de fait avec le fait du péché, que chaque membre de l'Eglise peut malheureusement constater en lui-même tous les jours, et donc avec l'existence du péché et même du scandale au sein même de l'Eglise ? Si elle est toute sainte, comment le bon Dieu peut-il permettre de si grands scandales, tant dans le domaine de la foi que dans celui de la justice et de la chasteté ? Autant de questions qui interrogent la frontière entre

le bien et le mal, entre l'ombre et la lumière. Il est crucial de répondre, nous qui vivons dans le monde post-nietzschéen qui prétend justement avoir aboli la frontière... établie par Dieu Lui-même lorsqu'Il dit au Serpent :



« J'établirai une inimitié entre toi et la femme ». Dans ce monde empesté qui nous entoure, la sainteté n'existe pas et n'est même plus désirable.

La lumière de notre catéchisme semble avoir bien du mal à dissiper les ténèbres qui nous entourent, nous qui sommes souvent noyés sous l'abondance des péchés des membres de l'Eglise, étalés sur la place publique spécialement quand ils sont commis par des membres de sa hiérarchie. Et pourtant, il y a bien dans notre catéchisme toute la lumière requise, et surabondante même.

Retour à l'enseignement de la foi

Voici ce que la sainte Eglise enseigne.

A. L'Eglise romaine est sainte :

C'est l'Enfant Jésus qui nous accueille dans la sainte nuit de Noël. Divin et royal dans son visage, son maintien, son habit et sa couronne de gloire. Bénissant, nous n'avons pas peur d'avancer vers lui, nous tous les santons de la crèche bien cabossés. O bon Jésus, « envoyez votre lumière et votre vérité, elles me conduiront et m'amèneront à votre montagne sainte et à vos tabernacles. Et j'entrerais à l'autel de Dieu, au Dieu qui réjouit ma jeunesse. Je vous louerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu ».
Vous avez reconnu un extrait du psaume 42, que nous récitons à chaque messe pendant les prières au bas de l'autel.

SOMMAIRE

Pages 1 à 3 - Éditorial
par M. l'abbé Bruno LAJOINIE

Pages 4 à 5 - Pèlerinage à Pontmain
par M. l'abbé Bruno LAJOINIE

Page 6 à 7 - La Marque de la Bête
par M. l'abbé Gabriel BILLECOCQ

Page 8 à 10 - La chronique de l'école
par M. l'abbé Sébastien CARTIER

- Parce qu'elle a pour fondateur Jésus-Christ qui est la Sainteté même, le modèle et la source de toute sainteté, le Saint des saints.
- Parce que sa doctrine, ses lois, ses sacrements et son culte sont saints.
- Parce qu'elle a toujours formé des saints.
- Et parce qu'elle nous offre tous les moyens de nous sanctifier.

B. Jésus-Christ a voulu que son Eglise fût sainte parce qu'il l'a établie afin qu'elle formât des saints pour le ciel.

Compréhension de cet enseignement

Si de fait il y a dans l'Eglise des membres pécheurs, et à bien réfléchir l'Eglise militante ne comporte que des membres pécheurs même si tous grâce à Dieu ne sont pas en état de péché, cela n'implique pas que l'Eglise produise le péché. Le péché est produit non pas dans l'Eglise mais contre l'Eglise. Mais la réparation du péché, le retour à Dieu et à la sainteté du pécheur par la pénitence, cela est bien une œuvre d'Eglise, c'est bien imputable à l'Eglise.

Au dernier Jour, lors du Jugement universel, le souverain Juge lavera son Eglise de tout déshonneur en établissant une disjonction magistrale et définitive entre souillure exogène et sainteté ecclésiale. Ici-bas, il y a dans l'âme de tout chrétien - même dans celui qui vit en état de grâce - ce qui est à l'Eglise et ce qui n'y est pas. La vertu, les bonnes œuvres sont à l'Eglise, le vice et le péché n'y sont pas.

Nous faisons appel ici aux lumières du cardinal Journet qui a bien exploré le point qui nous occupe. « La frontière de l'Eglise passe à travers nos propres cœurs » dit-il. Comme Dieu a dit qu'il établirait une inimitié entre le diable et la femme, entre la descendance du diable et celle de la femme,

« l'Eglise divise en nous le bien et le mal. Elle retient le bien et laisse le mal. Ses frontières passent à travers nos cœurs ». Evidemment, nous appartenons à l'Eglise par la foi et le baptême. Cet élément fondamental de notre incorporation est lui-même finalisé : que nous soyons des membres vivants du Christ par la vie de la grâce. Nous appartenons à l'Eglise pour vivre dans la grâce du Christ une vie toute sainte et non pas pour vivre loin du Christ en état de péché mortel. C'est sur cette appartenance à l'Eglise, aboutie pourrait-on dire, qu'insiste le cardinal Journet en disant que la frontière de l'Eglise passe à travers nos propres cœurs.

Il précise encore : « Ces frontières, précises et véritables, ne circonscrivent que ce qui est pur et bon dans ses membres, justes et pécheurs, prenant au-dedans d'elle tout ce qui est saint, même dans les pécheurs, laissant en dehors d'elle tout ce qui est

impur, même dans les justes ; c'est en notre propre comportement, en notre propre vie, en notre propre cœur que s'affrontent l'Eglise et le monde, le Christ et Bélial, la lumière et les ténèbres. Le Christ total, Tête et Corps, est saint dans tous ses membres, pécheurs et justes, attirant à lui toute sainteté, même celle de ses membres pécheurs, rejetant de lui toute impureté, même celle de ses membres justes ¹ ».

Ainsi l'Eglise est-elle « toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée ». L'épître de saint Paul aux Ephésiens devient plus facile à comprendre, elle qui fonde l'analogie entre le Christ devant l'Eglise et l'Epoux devant l'Epouse :

« Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle ; il voulait la rendre sainte en la purifiant par le bain du baptême et la Parole de vie ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Eglise, resplendissante, sans tache, ni ride, ni aucun défaut ; il la voulait sainte et irréprochable » Eph. 5, 25-27.

Il nous reste du temps - mais combien ? ne le sachant pas, il n'y a pas un instant à perdre - pour modifier autant que possible le tracé de la frontière entre l'Eglise toute sainte et chacun de nous qui sommes en chemin vers la sainteté. Il s'agit de faire ce qui dépend de nous pour seconder l'œuvre de la grâce qui nous assimile au Christ Rédempteur et Sauveur par la foi, et par les sacrements.

« Toutes les contradictions sont levées dès qu'on a compris que les membres de l'Eglise pèchent, certes, mais en tant qu'ils trahissent l'Eglise. L'Eglise comme personne prend la responsabilité de la pénitence. Elle ne prend pas la responsabilité du péché. Si elle ressemble alors à la pécheresse de l'Evangile, ce n'est qu'au moment où celle-ci répand son parfum sur les pieds de Jésus » Charles Jour-



A gauche, le grès rose de la cathédrale de Strasbourg a pris la forme de l'allégorie de l'Eglise. Couronnée, pleine de noblesse, l'Eglise tient l'étendard de la croix à main droite et le saint calice à main gauche. A droite, sainte Modeste, à Chartres. Grâce éclatante des saintes vierges consacrées au Seigneur.



Le Jugement dernier, par Rogier van der Weyden, appartenant au mouvement des Primitifs flamands, peint entre 1443 et 1452 pour les Hospices de Beaune sur commande de son fondateur le chancelier de l'État bourguignon Nicolas Rolin. Ce polyptyque est à l'origine exposé au-dessus de l'autel de la chapelle de la grande salle des malades pauvres, pour que les malades puissent le voir de leur lit pendant les offices ; le retable était fermé les jours de semaine et ouvert les dimanches et jours de fêtes solennelles.

net, *Théologie de l'Eglise*, Paris, DDB, 1958, p. 239.

Avec sainte Marie-Madeleine et tous les saints, pour le salut de notre âme, nous produirons donc les dignes fruits de pénitence qu'attend de nous Notre-Seigneur (S. Luc, 3, 8) tout en portant les douze fruits du Saint-Esprit dont parle l'Apôtre (Gal. 5,

22-23). Que Dieu nous préserve de considérer l'Eglise notre Mère comme ceux qui n'ont pas la foi et qui sont tout appliqués à la déflorer et à la flétrir, ne serait-ce qu'en doutant au fond d'eux-mêmes de sa sainteté. Et que notre foi et notre amour de l'Eglise nous donnent à tous d'œuvrer à l'honorer par notre vie vraiment offerte à Dieu.

Saint temps de la Septuagésime (trois semaines pour faire naître les saints désirs), et saint Carême (quarante jours de retraite avec le Seigneur au désert) à tous. ■

abbé Bruno LAJOINIE

¹ Cardinal Journet, *Théologie de l'Eglise*, Paris, DDB, 1958, p. 236.

Catéchismes et doctrine approfondie

Conférences pour adultes le mardi de 19h15 à 20h30, 1^{er} thème : la messe, son mystère (abbé Lajoinie)

Doctrine approfondie pour adolescents le mercredi de 16h45 à 17h45 (abbé Lajoinie)

Catéchisme pour adultes le samedi de 09h00 à 10h15 (abbé Lajoinie)

Catéchisme pour enfants le samedi de 09h00 à 10h15 (abbé Cartier)

Réunion des jeunes : Messe hebdomadaire le mercredi à 18h30, avec prédication, et plus.

Prédication de Carême 2022 Le dimanche avant vêpres (16h45)

En retraite avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la voie d'enfance spirituelle

- Dimanche 27/02 - Quinquagésime : Foi à l'Amour miséricordieux
- Dimanche 06/03 - 1^{er} de Carême : Désir d'aimer
- Dimanche 13/03 - 2^{ème} de Carême : Humilité et Confiance
- Dimanche 20/03 - 3^{ème} de Carême : Sainte-Thérèse et le Saint-Esprit
- Dimanche 27/03 - 4^{ème} de Carême : Renoncement et Patience
- Dimanche 03/04 - Passion : Charité fraternelle et Simplicité
- Dimanche 10/04 - Rameaux : Oraison et offrande à l'Amour miséricordieux

Notre pèlerinage à PONTMAIN, samedi 11 décembre 2021

C'est finalement au début de l'hiver que nous avons la grâce d'effectuer notre pèlerinage jubilaire à Pontmain, à l'occasion des 150 ans des apparitions de Notre-Dame, le 17 janvier 1871.

Il ne restait que peu de jours pour profiter de l'indulgence plénière du jubilé qui court jusqu'au 17 janvier 2022. Nous sommes finalement, grâce à Dieu, avec toutes nos intentions de prière, en ce lieu béni, choisi par la sainte Vierge pour venir au secours de ses enfants découragés dans leur prière par tant d'épreuves endurées : la guerre, les Prussiens qui menacent de tout envahir, les jeunes du village dont on ne sait s'ils reviendront un jour vivants, etc.

La sainte Vierge exauce toutes nos prières, c'est bien pour

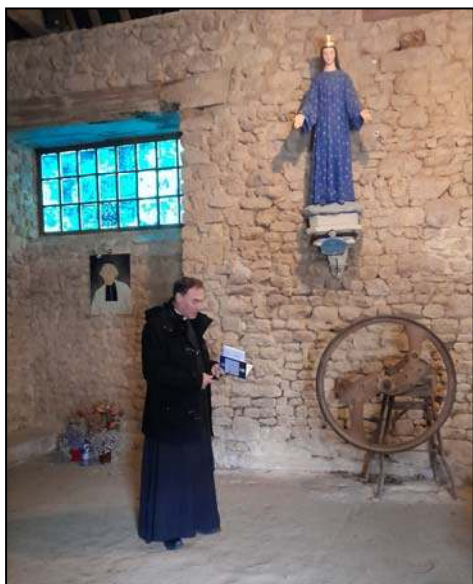
cela que nous sommes venus tout lui confier à nouveau et que nous sommes repartis pacifiés et fortifiés.

Après la messe célébrée en la chapelle de la Fraternité installée dans l'ancienne maison Barbedette et le déjeuner sur place, nous suivons le parcours du jubilé. Station initiale à la basilique, somptueuse dans ses proportions et son ornementation, avec l'exercice du chemin de croix, visite de l'église paroissiale où est évoquée notamment la sainte figure de Monsieur l'abbé Guérin, 1^{er} curé de Pontmain, station à la grange Barbedette devant laquelle les enfants virent la sainte Vierge entre 17h00 et 21h00. Monsieur l'abbé Cartier retrace

les différentes phases de l'apparition en ce lieu resté authentique.

Puis nous poursuivons jusqu'à la colonne élevée au-dessous de la céleste apparition, sur le parvis de la basilique. A cet instant, nous profitons du seul rayon de soleil de la journée, comme si la sainte Vierge nous avait fait signe ! Dernière station, le cimetière, où nous pouvons découvrir les tombes de l'abbé Guérin, de sœur Vitaline, et de Joseph Barbedette, l'un des petits voyants alors âgé de 10 ans, qui fut par la suite ordonné prêtre. C'est l'occasion d'une dernière prière chantée avant la clôture de notre pèlerinage. ■

abbé Bruno LAJOINIE



Carnet paroissial

A fait sa première communion

César HEDOIN, le samedi 25 décembre 2021

A été honorée de la sépulture ecclésiastique

Monique LE MEN, 90 ans, le lundi 20 décembre 2021



Offrandes ou honoraires de messes

Les montants indicatifs pour les offrandes de messes ont changé le 1^{er} janvier 2021 et s'établissent comme suit :

- 18€ pour une messe
- 180€ pour une neuvaine
- 720€ pour un trentain

Les honoraires sont à adresser au prêtre qui célèbre les messes, et non pas au prieuré. Enveloppe à son nom, et chèque à son ordre s'il y a lieu.

Contactez les prêtres

Vous pouvez joindre les abbés pour prendre rendez-vous, ou en cas d'urgence, ou pour des communications très courtes qui concernent la bonne marche de l'ensemble.

Abbé Lajoinie : 06 58 74 02 02

Abbé Cartier : 06 59 10 01 98

Adresse mail : 76p.rouen@fsspx.fr

La Marque de la Bête

Nous publions ici, avec son aimable autorisation, le sermon de monsieur l'abbé Gabriel Billecocq - donné le dernier dimanche après la Pentecôte, à Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris (21/11/2021). Le texte a été légèrement retravaillé et le style oral préservé.

Mes bien chers frères, c'est une véritable vision d'apocalypse que nous donne aujourd'hui l'Eglise dans l'Evangile où Notre-Seigneur décrit ce qui semble être la fin des temps. Des temps difficiles, pénibles, des jours, dit Jésus-Christ lui-même, qui seront abrégés à cause des élus. Il y a, vous le remarquerez, une petite curiosité de chacun d'entre nous à savoir comment cela se passera. Quelle sera la fin des temps ? Et plusieurs d'entre vous ont poussé cette curiosité jusqu'à lire l'*Apocalypse* pour deviner très concrètement, très matériellement comment les choses se

passeront ; et vous avez lu ces fameuses bêtes, et puis la marque de la Bête et *le signe de la Bête*. Il y a, une curiosité qui est morbide dans ce domaine. Comme hélas on peut le constater tous les jours, il y a une curiosité morbide qui nous attire davantage vers le péché que vers ce qui est beau et bien. Il est triste de voir combien d'âmes sont attirées par de mauvaises images au lieu d'aller lire l'Evangile pour connaître ce qu'a pu faire Jésus-Christ durant sa vie. Il y a aussi dans l'ordre des fins dernières une curiosité morbide à se demander qu'est-ce que sera l'Antéchrist, comment il

naîtra, qui sera-t-il, comment pourra-t-on le reconnaître, quelle sera sa *marque*. Vous savez que l'on dit beaucoup de choses aujourd'hui avec les événements que nous vivons alors qu'il est aussi écrit dans l'Apocalypse que tous les élus seront marqués du *sceau de Dieu*. Et je n'ai jamais entendu un seul fidèle venir me demander ce qu'est ce sceau de Dieu. Tout le monde demande à savoir ce qu'est le sceau du Démon, ou la marque de la Bête, mais personne ne se demande ce qu'est le sceau de Dieu.

C'est dire que notre curiosité est plus souvent tournée vers ce qui est mal et laid que vers ce qui est bon et beau. Et c'est triste. Alors pour faire taire toutes ces curiosités parlons du signe de la Bête tel que l'Apocalypse en parle et tel que certains Pères de l'Eglise en parlent parce qu'aujourd'hui, malheureusement, avec ce que l'on vit dans notre monde, on entend beaucoup de choses inexactes.

C'est vrai qu'il y a dans l'Apocalypse cette fameuse phrase où il est dit : « *certains seront marqués et ceux qui suivent la Bête seront marqués au front et au bras et ils ne pourront rien acheter sans cette marque* ». Alors on se demande par exemple si le vaccin n'est pas la marque de la Bête. Tout comme on s'est demandé auparavant si la carte bleue n'était pas la Bête et si le code barre n'était pas aussi le signe de la Bête. L'Apocalypse ajoute ensuite le nom de la Bête qui est un nom de l'homme et dont le chiffre est 666 ; et l'on glose aussi beaucoup sur ces phrases de l'Apocalypse.

La marque de la Bête c'est d'abord un caractère sur la main et sur le front et c'est saint Augustin qui explique ce que cela veut dire. Saint Augustin ne veut pas parler d'une marque qui sera visible comme un tatouage ou comme une puce qui serait introduite dans le corps de l'homme. Il dit que le caractère de la main tout comme le caractère du front sont une appartenance au Démon. Et la première appartenance c'est celle qui se fait par le front, c'est-à-dire celle qui se fait par la confession. La première appartenance à la Bête, c'est-à-dire le caractère du front, c'est de confesser la toute-puissance de la Bête, et par conséquent de nier, comme le dit un autre Père de l'Eglise, la toute-puissance de Dieu. L'une des marques de l'appartenance à la

Bête c'est la négation de Dieu, la négation de sa toute-puissance, la négation de la Création faite par Dieu, la négation de l'Incarnation, la négation de la Rédemption. En un mot cette marque du front c'est l'apostasie, et l'apostasie du cœur puisque le front est ce qui apparaît clairement. Saint Augustin explique que le front manifeste extérieurement ce qu'on pense intérieurement. Tout comme le signe du chrétien est le signe de croix par lequel il se signe en commençant par le front et avec la main. Donc tout comme le signe du chrétien est le signe de la croix par lequel le chrétien manifeste extérieurement son appartenance à Jésus-Christ c'est-à-dire sa volonté de suivre Jésus son Maître et de porter sa croix, de même le premier caractère du Démon, la marque sur le front c'est la confession de la toute-puissance du Démon et la négation de Dieu.

La deuxième marque c'est celle qui est sur la main. Là encore saint Augustin explique qu'il ne s'agit pas d'un tatouage ou d'une puce qu'on va mettre dans la main. Il explique que, dans l'Ecriture, les mains signifient les œuvres. La deuxième marque d'appartenance à la Bête ce sont les œuvres mauvaises, les œuvres du péché. L'appartenance à la Bête consiste à suivre le démon dans le mal, dans l'accomplissement du mal, dans l'œuvre du péché.

Voilà quelles sont les marques, quels sont les signes de la Bête. Notre salut n'est pas d'abord et avant tout matériel tout comme notre combat n'est pas d'abord et avant tout matériel. Ainsi l'appartenance tant à Dieu qu'au Démon n'est pas d'abord et avant tout matérielle. Ce n'est pas en gravant quelque chose sur notre corps que nous appartenons au Démon ni en gravant quelque chose sur notre corps que nous appartenons d'abord et avant tout

à Dieu. La première de nos appartenances à Dieu c'est un caractère, un caractère indélébile inscrit dans l'âme par le baptême. Voilà la première appartenance d'un chrétien à Dieu et c'est ce caractère-là qui lui donne accès à tous les autres sacrements. Le caractère d'appartenance à la Bête c'est un autre caractère, non pas indélébile cette fois grâce à Dieu ; c'est le caractère de la volonté qui se porte vers le mal et qui pêche. Notre combat est spirituel, ainsi notre appartenance à Dieu est spirituelle mais aussi hélas l'appartenance au Démon. L'appartenance à Dieu se fait par la grâce et c'est le signe par lequel on reconnaîtra les élus de Dieu, ceux qui seront marqués du sceau de la grâce, c'est-à-dire de la charité, de l'amour de Dieu et de la vie de Dieu. L'appartenance au Démon c'est le péché, c'est-à-dire celui qui n'a pas l'amour de Dieu mais qui a l'amour des choses terrestres, matérielles, sensibles voire humaines.

Car le chiffre de la Bête dont parle l'Apocalypse, ce 666, c'est un chiffre de l'homme dit encore l'Apocalypse. Et peut-être l'un de ceux qui a le mieux expliqué ce chiffre c'est saint Irénée. Beaucoup ont voulu voir – à la suite des rabbins, puisque tous les chiffres sont symboliques dans l'Ecriture, et à la suite de cette science que l'on appelle la *gematria* par laquelle on interprète les chiffres – beaucoup ont essayé soit de voir directement ce chiffre soit de trouver le nom qu'il renfermait. Les Pères de l'Eglise sont d'accord pour dire que ce nombre nous est inconnu jusqu'à ce que l'Antéchrist apparaisse. C'est ainsi pour toutes les prophéties (et l'Apocalypse est une prophétie) : elles ne deviennent claires que lorsqu'elles se réalisent. Mais saint Irénée explique que le chiffre 666 est rempli de symboles tout comme le chiffre des 144 000 élus qui ont été comptés, 12 000

de la tribu de Gad... On l'a entendu lors de la fête de la Toussaint. Les chiffres sont symboliques dans l'Écriture : le 7 indique une perfection, le 8 une plénitude et le 6 précisément une imperfection et une imperfection telle qu'en s'arrêtant au 6, disent les Pères, elle empêche de s'ouvrir à Dieu. Le 6 indique donc non seulement une imperfection de la créature mais aussi un recroquevillement de l'homme sur lui-même. Et le triple 6, continue saint Irénée, signifie que ce recroquevillement de l'homme sur lui-même manifeste non seulement le péché du corps mais aussi le péché de l'âme, c'est-à-dire de l'intelligence et de la volonté, et en plus le péché de l'esprit.

Le péché du corps nous le savons et il est inutile de s'arrêter dessus, ce sont tous les péchés aujourd'hui si répandus : péchés contre nature qui d'ailleurs appellent la vengeance du ciel. Ensuite il y a les péchés de l'âme c'est-à-dire de l'intelligence et de la volonté. C'est le péché par lequel on empêche aujourd'hui l'intelligence d'accéder à la vérité et la volonté de pratiquer le bien. Et cela fait aussi partie des programmes d'éducation où l'on empêche l'enfant de connaître ce qui est

vrai, ce qui est véritablement bon et comment il faut pratiquer le bien. Enfin le dernier 6 c'est le péché de l'esprit, péché de l'esprit par lequel l'esprit se ferme à Dieu, péché par lequel l'esprit refuse Dieu. C'est l'abomination de la désolation telle que nous la voyons aujourd'hui dans le Temple saint avec cette nouvelle messe dont le culte est tout orienté vers l'homme.

Voilà mes bien chers frères comment les Pères de l'Église expliquent ces données mystérieuses, et qui restent mystérieuses, de l'Apocalypse. Alors, ne courons pas après des interprétations toutes plus folles les unes que les autres. Quelles que soient les difficultés dans lesquelles nous vivons, quelles que soient les erreurs et les mensonges qu'on nous présente car on nous en présente c'est sûr, quelle que soit la dangerosité de certains produits que l'on veut nous inoculer aujourd'hui, la marque de la Bête, ne l'oublions pas, est spirituelle, c'est le péché. On appartient au Démon par le péché, on appartient à Dieu par la grâce et par la charité. Voilà mes bien chers frères. C'est pourquoi Notre-Seigneur est très clair et Il dit : *« ne craignez pas ceux qui peuvent*

tuer le corps, et là nous en avons une application directe, ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, craignez plutôt celui qui a le pouvoir de jeter l'âme et le corps dans la géhenne de feu ». Et voilà pourquoi encore Notre-Seigneur dit à ses Apôtres juste avant de les quitter : *« courage, j'ai vaincu le monde »*. Nous n'avons pas à craindre les choses matérielles de ce monde, nous devons craindre de commettre le péché, nous devons craindre non pas tant la mort du corps, que la mort éternelle. Certes l'avenir est incertain, il peut paraître douteux mais il reste une chose certaine, le bon Dieu est notre Père, le bon Dieu n'oublie pas ses enfants, le bon Dieu protège ses enfants, le bon Dieu nourrit ses enfants. Quelles que soient les épreuves auxquelles nous serons confrontés soyons certains que si nous ignorons la nature exacte de ces épreuves nous savons en revanche avec certitude que la grâce ne nous fera jamais défaut. Et c'est là toute notre espérance et notre joie dans ce monde de malheur. Ainsi soit-il. ■

Transmettre la foi à ses enfants dans un monde hostile à la foi

Vous donnez la vie à vos enfants. Donner la vie dans toute son amplitude c'est veiller au salut éternel de vos chers enfants. Veiller à leur salut, c'est le favoriser de toutes les manières possibles en aidant vos enfants à s'ouvrir généreusement à la grâce de Dieu jusqu'à ce que cette ouverture soit si libre qu'elle soit aussi réflexe, comme on respire librement. Il y a des addictions amères qui peuvent avoir été contractées librement, on ne le sait que trop,

et elles détruisent la liberté, elles rendent esclaves de soi, du désir devenu bourreau, et au fond d'idoles qu'on « aime » malgré soi puisqu'on sait bien qu'elles ne sont pas aimables. « Liberté » du libéralisme, ou tyrannie du désir. Mais grâce à Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous libère de la tyrannie du désir, de l'erreur ou du destin en nous donnant sa grâce, il y a aussi des dépendances qui nous libèrent et nous rendent meilleurs, et ce sont ces dépen-

dances intelligemment choisies qui sont l'objet véritable de la liberté. Elles fleurissent en habitudes ou vertus chèrement acquises, au prix de bien des efforts et renoncements, soit, il faut bien le dire, de bien des sacrifices. *« Celui qui veut être mon disciple, qu'il se renonce, qu'il porte sa croix et qu'il me suive »*, dit le Seigneur.

Il faut nourrir nos enfants bien sûr, les vêtir et les abriter, accompagner leurs démarches pour que leurs projets prennent

corps. Qui n'y veillerait pas ? Mais plus encore il faut nourrir leur âme. Donner la vie, au fond, c'est surtout transmettre un trésor de vie spirituelle qu'on doit avoir soi-même et qu'on doit nourrir et entretenir en l'accroissant. Que donnerait-on si l'on n'avait rien à donner ?

Les parents ont bien sûr le grave devoir de transmettre la foi à leurs enfants en mettant tout en œuvre pour les catéchiser le plus tôt possible, et pour les scolariser dans des écoles vraiment catholiques tout le temps qu'il faudra pour que leur foi grandisse et se renforce, avant qu'ils n'aillent ensuite se confronter à un monde foncièrement athée et impie. Cela ne signifie pas que les parents peuvent s'estimer tranquilles parce qu'ils ont confié leurs enfants à l'école ou au catéchisme paroissial, ou aux collèges et aux lycées vraiment catholiques qui dispensent le meilleur catéchisme et la vraie culture chrétienne (pour les garçons : Camblain, Saint-Michel, Philibert Vrau sont les plus proches de Rouen, et pour les filles, Saint-Manvieu et Le Hérie). Les parents doivent encore vivre eux-mêmes de la foi, avoir une vraie vie sacramentelle, et une vie de prière.

Donner la vie c'est aimer, aimer c'est protéger, défendre, éclairer, aider ceux que l'on aime. L'âme de vos enfants est appelée à vivre éternellement avec Dieu,

si elle a mérité cette divine récompense par sa fidélité en ce monde. Comment vos enfants pourront-ils croire librement en Dieu et lui être fidèle si leur cœur est sans intelligence ? Comment aimer s'ils ne connaissent pas ? Comment pourront-ils, quand ils seront devenus adultes, transmettre à leur tour, aller aisément à la messe, prier et recevoir facilement les sacrements, si vous ne les y avez pas invités dans leur jeune âge, si vous ne leur en avez pas donné l'exemple ? Comment pourront-ils tenir leurs engagements dans un monde hostile qui leur offrira toutes les facilités en échange de leur abandon voire de leur apostasie, sans avoir pris les bonnes habitudes de piété et de foi ?

Par exemple les enfants sont tenus d'assister à la messe le dimanche dès qu'ils ont l'âge de s'y bien tenir. Manquer à ce culte dû au Seigneur sans raison grave, c'est manquer gravement au 3^{ème} commandement de Dieu, « *tu sanctifieras le jour du Seigneur* ». De même ils sont tenus d'aller au catéchisme. Laisser son enfant manquer la messe ou le catéchisme parce qu'il n'a pas envie d'y aller ou qu'il est fatigué, c'est manquer gravement devant Dieu à son devoir de parents. Contracter une habitude ne se fait pas sans renoncer aux inclinations si changeantes de la sensibilité, et c'est à ce renoncement que doivent aider aussi les parents, en

encourageant, en stimulant et parfois aussi en contraignant leurs enfants. De même en ce qui concerne la prière quotidienne, spécialement quand elle est dite en famille, ce qui est dans l'ordre, au moins une fois dans la journée.

Jusqu'où doit aller cette contrainte ? C'est le Saint-Esprit qui inspire les parents à ce sujet. La contrainte ne doit pas enlever la liberté sans laquelle l'acte de foi n'est pas possible, pas plus que la réception valide et fructueuse des sacrements. Ce que les parents doivent rappeler souvent aussi, c'est que si l'on court à la messe et au catéchisme, c'est surtout par amour, c'est pour répondre à l'Amour infini du bon Dieu qui nous y appelle. Cet Amour nous presse, même quand on est fatigué ou qu'on n'a pas envie. Notre ennui rendrait-il le bon Dieu moins aimable ? Et comment trouver un repos véritable loin de son Amour et de ses saints commandements ? Et quel repos, quelle espérance du salut nous assurerait l'« amour » de nous-mêmes au mépris de Dieu ?

Chers fidèles, soyez assurés de notre soutien, de notre conseil et de notre prière en ces si nobles matières. C'est la mission que l'Eglise nous donne auprès de vous, comme l'illustre magnifiquement le mandement ci-dessous. ■

abbé Bruno LAJOINIE

Extrait du mandement de l'évêque d'Agen pour l'Abrégé du Catéchisme d'Agen, pour disposer à la première Communion.

Oui, pères et mères, le premier de vos devoirs, celui sur lequel vous serez jugés plus sévèrement, est de donner à vos enfants une éducation chrétienne ; de leur apprendre les principes de la foi ; de les élever dans la crainte de Dieu ; de leur faire respecter la religion ; de veiller sur leurs mœurs ; de les accoutumer à la prière ; de leur inspirer le goût de la piété, de les former à la pratique de la vertu. Si vos occupations ou le défaut de lumière ne vous permettent pas de remplir cette obligation, dont par état vous êtes chargés, vous ne pouvez vous dispenser de les envoyer dans le lieu saint (l'église), pour y recevoir les instructions que vous êtes dans l'impossibilité de leur donner. Usez de votre pouvoir, s'ils vous opposent de la résistance : les y conduire vous-mêmes, les y contenir par votre autorité, leur donner l'exemple de la modestie, du recueillement, de l'assiduité. Tel est votre devoir ; et vous ne sauriez le remplir trop exactement. Le zèle des ministres, aidé de vos leçons et de vos exemples, produira alors les plus grands fruits. L'influence que vous aurez dans une éducation toute sainte, en assurera le succès ; et vous aurez la consolation de voir que la religion fera de vos enfants des hommes vertueux, des citoyens utiles, des sujets fidèles, des chrétiens parfaits.

donné à Agen, dans notre palais épiscopal, le 8 octobre 1770. † Jean-Louis, Évêque et Comte d'Agen.
Mgr Jean-Louis d'Usson de Bonnac (1734-1821).

Chronique de l'école

7 SEPTEMBRE 2021 : la rentrée scolaire

C'est avec joie que nous retrouvons les enfants de l'école. Ils ne sont que sept ! Nous espérons vivement qu'en 2022, où nous célébrons les quatre cents ans de la naissance au Ciel de saint François de Sales, notre saint patron nous exaucera bientôt et nous enverra de nouveaux élèves.

Pour sa fête en 2021, le directeur présentait l'école de Rouen sur le site de *La Porte Latine*. Pendant l'été, il a, sur un plateau télévisé, développé l'intérêt et la nécessité des écoles hors contrat.



Pour suivre ces deux interventions :

<https://laportelatine.org/activite/ecoles/mon-ecole-en-normandie>

et

<https://laportelatine.org/activite/ecoles-primaires-de-la-fraternite-saint-pie-x-questions-et-reponses>

Revenons au présent car les parents arrivent avec leurs enfants, heureux de raconter les différentes aventures vécues pendant les grandes vacances. La cloche sonne et les professeurs échangent les premiers souvenirs avec leurs élèves.

7 OCTOBRE 2021 : la sortie scolaire

Après l'effort, le réconfort ! Nous passons une journée à nous détendre. Tous les élèves entrent dans la voiture familiale prêtée par Madame Pivert. C'est la première fois que nous n'avons pas besoin de demander aux parents une aide pour le transport. Mon-

sieur l'abbé conduit prudemment les élèves dont il a la charge.

Après trois quarts d'heure de route, nous arrivons à Lyons-la-Forêt et découvrons la majestueuse forêt du pays de Bray. Nous confions la carte de la randonnée pédestre aux grands.

Heureusement l'œil vigilant des maîtresses permet de partir dès le début dans la bonne direction. Comme le parcours forme une boucle, nous aimerions retrouver les voitures sans difficulté. En plus le chemin est balisé, profitons-en !

Empruntant une route goudronnée près de l'église, nous arrivons rapidement devant ces géants de la terre que sont les arbres encore bien touffus en ce début d'automne. Avec leurs grandes branches, nous croyons qu'ils tendent les bras pour nous inviter. Par chance, il a plu les deux jours précédents. Mais de quelle chance parlons-nous ? Grâce au chemin boueux, nous trouvons des empreintes d'animaux : sangliers, chevreuils, chevaux. Nous analysons le nom des arbres à travers leur tronc et leurs feuilles : hêtres, bouleaux, châtaigniers, chênes...

La boue ne présente pas que de bons aspects puisque nous devons franchir des passages délicats. À l'aide d'un bâton qu'un enfant avait ramassé, le corps professoral traverse les passages difficiles avec dignité. Après deux heures de promenade, nous partons nous restaurer chez M. et Mme Rouault qui ont la gentillesse de nous recevoir.

Le repas refait nos forces. Nous sommes prêts à gambader quelques instants dans les bois. Puis M. Rouault nous présente le jeu d'échecs, son origine, ses règles et ses atouts dans la scolarité d'un élève. Nous remarquons rapidement que certains enfants connaissent déjà ce jeu.



Après une pause de quelques minutes, le docteur Fatz présente son beau métier de médecin en dévoilant aux enfants de l'école le corps humain et ses organes. Cette leçon de choses ne manque pas de piquant. La voici donc.

L'appareil digestif

Ce que certains enfants appellent un tuyau est l'*œsophage* et, en bas de celui-ci, se trouve l'*estomac*. Ce que nous mangeons descend par l'*œsophage* dans l'*estomac* où la nourriture est liquéfiée par l'acide qu'il contient et que l'on peut comparer à un vinaigre très fort.

Il est très important de mâcher pour mélanger les aliments avec la salive et ainsi faciliter le travail de l'estomac. Comme nous mâchons avec les dents, elles se salissent et il faut donc les brosser deux à trois fois par jour.

À la sortie de l'estomac, l'*intestin grêle* digère la bouillie liquéfiée dans l'estomac en faisant passer dans le sang ce qui est nécessaire pour le fonctionnement du corps. Puis ce qui reste passe dans les *gros intestin* (ou *colon*) pour être éliminé par les *selles*. Le *gros intestin* a besoin d'eau pour faciliter l'évacuation des selles. Il faut donc boire suffisamment. L'*œsophage* se trouve dans la poitrine, l'*estomac*, l'*intestin grêle* et le *gros intestin* se trouvent dans le ventre. Voilà qui est dit !

Il est très important de se laver les mains après être allé aux toilettes en raison des microbes existant dans les selles. Il faut se laver les mains aussi avant de manger, après s'être blessé et avant de désinfecter une plaie.

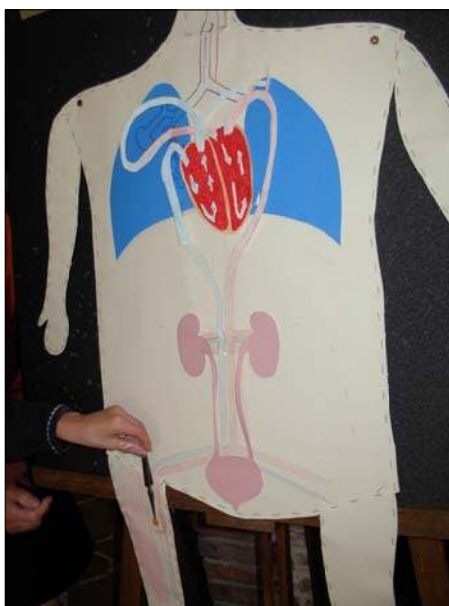
Il y a deux autres organes très importants dans la digestion : le *foie* et le *pancréas*. Ceux-ci envoient dans l'estomac une substance qui permet de décomposer l'aliment en *glucides* (sucres), *protéines* et *lipides*

(graisse) passant ensuite dans le sang au niveau de l'intestin grêle.

Par exemple, dans le gâteau il y a de la farine. Ce sont des *sucres lents*, parfois un peu de lait et des œufs, riches en *protéines* et du beurre (*graisse*). Le sucre apporte de l'énergie, les protéines comme des briques servent à « construire » les muscles et enfin les graisses sont importantes car elles règlent la température du corps et constituent une réserve d'énergie. Si on mange trop, on grossit car on constitue trop de réserves.

Les glucides, lipides et protéines transportés par le sang après la digestion servent à faire fonctionner tout le corps y compris le cerveau, à faire grandir et à le réparer si on se blesse. Il faut donc manger de tout et de façon équilibrée. Une fois les glucides, protéines et lipides utilisés par le corps, il reste des déchets qui sont amenés par le sang vers les *reins* et le *foie* pour être filtrés puis éliminés. Ce qui est filtré par les reins est éliminé par les *urines* qui vont être stockées dans la *vessie*. Lorsque la vessie est pleine, elle envoie un signal au cerveau. Et tout cela est commandé par le cerveau à travers les *nerfs*.

Les poumons



La trachée conduit l'air aux

poumons. Elle se divise en deux *bronches* qui se divisent elles-mêmes en bronchioles de plus en plus petites, puis en centaines de milliers d'*alvéoles*. Quand on respire, on fait entrer de l'*air* à l'intérieur par la bouche et le nez : c'est l'*inspiration*.

L'air se compose entre autres choses d'*oxygène* qui traverse la paroi des alvéoles pour être transporté dans le sang par le *globule rouge* vers le cœur, puis le cœur l'envoie vers les organes et les muscles pour leur donner de l'énergie. Chez un adulte, le cœur bat environ 100 000 fois par jour.

Une fois que l'oxygène a été utilisé, il est usé et est changé en *gaz carbonique*. Le globule rouge le ramène alors vers le cœur puis vers le poumon où il quitte le globule, regagne les alvéoles et la trachée. Il alors est expulsé par la bouche ou le nez : c'est l'*expiration*.

Le système sanguin

Le cœur envoie le sang contenant de l'oxygène vers les organes (sang « rouge ») par les *artères*. L'*aorte* située juste à la sortie du cœur est la plus grosse artère de l'organisme. Si elle lâche, on meurt immédiatement. L'*artère fémorale* est une grosse artère située dans la cuisse. Les artères, comme les bronches dans les poumons, se divisent en artères de plus en plus fines. Le sang chargé de gaz carbonique revient des organes vers le cœur par les *veines* (sang « bleu »).

Le cerveau

Il travaille de jour comme de nuit. Sans s'en rendre compte le corps continue de fonctionner la nuit : le cœur, les poumons... et, justement, la nuit, les enfants grandissent beaucoup. D'où le besoin de dormir suffisamment pour mémoriser, évacuer et grandir. Les bébés dorment beaucoup car ils apprennent beaucoup de choses dans la journée et grandissent vite. La nuit on stocke de l'énergie et on refait ses forces.

Les instruments du médecin

Avec un *stéthoscope*, le médecin écoute le cœur, égale-



ment les poumons, l'intestin. S'il n'y a pas de bruit dans l'intestin, cela signifie qu'il est bouché.

Le *stéthoscope* a été inventé par *Laënnec* parce qu'il avait vu deux enfants en train de jouer avec un bâton creux dont ils se servaient pour se transmettre des messages en chuchotant. Le *stéthoscope* aussi est creux et conduit les sons.

Le médecin ausculte également les poumons. Ils sont entourés par la *plèvre*. S'il y a du liquide entre la plèvre et le poumon, il entend certains bruits qui ne sont pas bons. Les bruits diffèrent selon les maladies et les reconnaître demande un long apprentissage.

Le *tensiomètre* : le docteur serre le brassard autour du bras et le gonfle pour écraser l'artère. Les artères sont branchées sur le cœur et battent aussi. Une fois l'artère écrasée, on n'entend plus les battements cardiaques. Alors on redégonfle progressivement le brassard et on réentend les battements cardiaques qui passent. Cela donne le premier chiffre, par exemple 12. Et lorsque l'artère n'est plus comprimée on n'entend plus les battements et cela donne

le deuxième chiffre, par exemple 7.

Le premier chiffre correspond au moment où le cœur se contracte et le deuxième chiffre, le moment où le cœur se relâche. Quand on a de l'hypertension, cela signifie que les artères sont en train de se rigidifier et le cœur doit se contracter plus fort pour faire circuler le sang, ce qui n'est pas bon pour lui.

Le *marteau réflexe* : lorsque l'on tape sur le *tendon* qui attache le muscle à l'os, cela contracte



automatiquement le muscle et la jambe part en avant.

Le *otoscope* sert à examiner l'intérieur de l'oreille. Au fond, il y a le *tympan* qui est comme une membrane de tambour. Quand on parle, l'air tape dessus et le son est transmis au cerveau par les nerfs. Quand on regarde le tympan, on peut voir s'il y a un bouchon de *cerumen*.

Magnifique journée, décidément nous avons appris beaucoup de choses très différentes.

27-28 NOVEMBRE 2021 : Marché de Noël

Les familles aidées de paroissiens dévoués ont préparé



avec professionnalisme les différents stands. L'épicerie fine reste toujours aussi attirante avec ses produits de qualité. La maison de Clotilde présente ses articles qui intéressent toute la famille.

Les produits autrichiens s'arrachent comme des petits pains pendant que les jouets pour enfants font la joie des parents et grands-parents.

Les livres nombreux et variés sont un véritable encouragement pour les fidèles à continuer la lecture si utile pour notre instruction et notre vie spirituelle. Le stand du Havre fait également bonne figure par sa réputation établie depuis des années. La brocante à l'intérieur de la salle comme à l'extérieur expose des articles auxquels on donne une deuxième vie et ils font des heureux parmi les paroissiens.

La soirée se termine avec un buffet froid agrémenté de bons morceaux de charcuterie et d'un plateau de fromages, sans oublier quelques rasades de bons vins rouges. Ces moments d'amitié sont les bienvenus à une époque où la vie sociale s'est amoindrie en raison des circonstances. ■

abbé Sébastien CARTIER

Dates à retenir

Dimanche 06 mars : adoration perpétuelle
Dimanche 08 mai : adoration perpétuelle
Samedi 28 mai : confirmations à Conflans-Sainte-Honorine
Samedi 04, dimanche 05 et lundi 06 juin : pèlerinage de Pentecôte

PRIEURÉ SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS – FSSPX



ROUEN

Église Saint-François de Sales

310-312 bd Jean Jaurès

76000 ROUEN

Port. : 06 58 74 02 02 (abbé Lajoinie)

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
MESSE DU MATIN	08h30, confessions à 08h00 10h30, confessions à 09h45		07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. CARTIER	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. CARTIER	
PERMANENCE DU MATIN	toute la matinée		07h50 - 08h30 ab. LAJOINIE	07h50 - 08h30 ab. CARTIER	07h50 - 08h30 ab. LAJOINIE	07h50 - 08h30 ab. CARTIER	10h30 - 11h30 ab. LAJOINIE
MESSE DE FIN DE MATINÉE		11h00 ab. CARTIER			11h30 ab. CARTIER		11h30 ab. LAJOINIE
CHAPELET	10h00	18h00	18h00	18h00		18h00	11h00
VÊPRES ET/ OU SALUT TSS	17h30 <i>(sauf juillet-août et empêchements)</i>					17h45	
PERMANENCE DU SOIR		17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. CARTIER			17h30 ab. LAJOINIE	
MESSE DU SOIR		18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. CARTIER	18h30 ab. LAJOINIE		18h30 ab. LAJOINIE	
1 ^{er} VENDREDI DU MOIS	Messe à 18h30, suivie de l'adoration du très Saint-Sacrement jusqu'à 21h00. Chant des complies devant le très Saint-Sacrement exposé à 20h30.						

LE HAVRE

Chapelle Saint-Grégoire-le-Grand

54 bis rue Malherbe 76600 LE HAVRE

Port. : 06 59 10 01 98 (abbé Cartier)

	DIMANCHE	1 ^{er} SAMEDI DU MOIS
MESSE	10h00, confessions à 09h30	11h15

Annonces hebdomadaires

Pour recevoir facilement les annonces, les avis, voire les sermons, manifestez-vous à l'adresse suivante :
lesannoncesduprieure@gmail.com

En cas de difficulté, veuillez vous adresser à Madame Valérie BOULIER, soit à l'occasion de la messe, soit par courriel :
boulier.valerie@gmail.com